



AGRICULTURE BIO : LES CLÉS POUR RÉUSSIR !

ZOOM SUR LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES, LA VIABILITÉ, LES FACTEURS DE PERFORMANCE DES ENTREPRISES EN GRANDES CULTURES BIO...

Intervenants :

Pierre-Yves LE NESTOUR (Chambre d'agriculture 31)

Karim RIMAN (consultant en agriculture écologique)

Elisa DELPORTE (CERFRANCE Midi-Pyrénées)

Déroulé de la conférence

- ▶ Introduction : l'importance de l'agriculture bio en Occitanie
- ▶ Les 10 clés pour réussir sa conversion en agriculture bio
- ▶ Quels enseignements tirer de l'analyse économique d'exploitations spécialisées en grandes cultures bio ?
- ▶ Questions et échanges

L'Agriculture Biologique : contexte

TERRES d'**a**VENIR

aGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
HAUTE-GARONNE





Le marché alimentaire biologique

5,76 milliards € en 2015



+ 14,7 %/2014

dont 225 millions € d'achats de produits bio par la restauration collective (+18 %/2014)

9 Français sur 10 consomment des produits bio

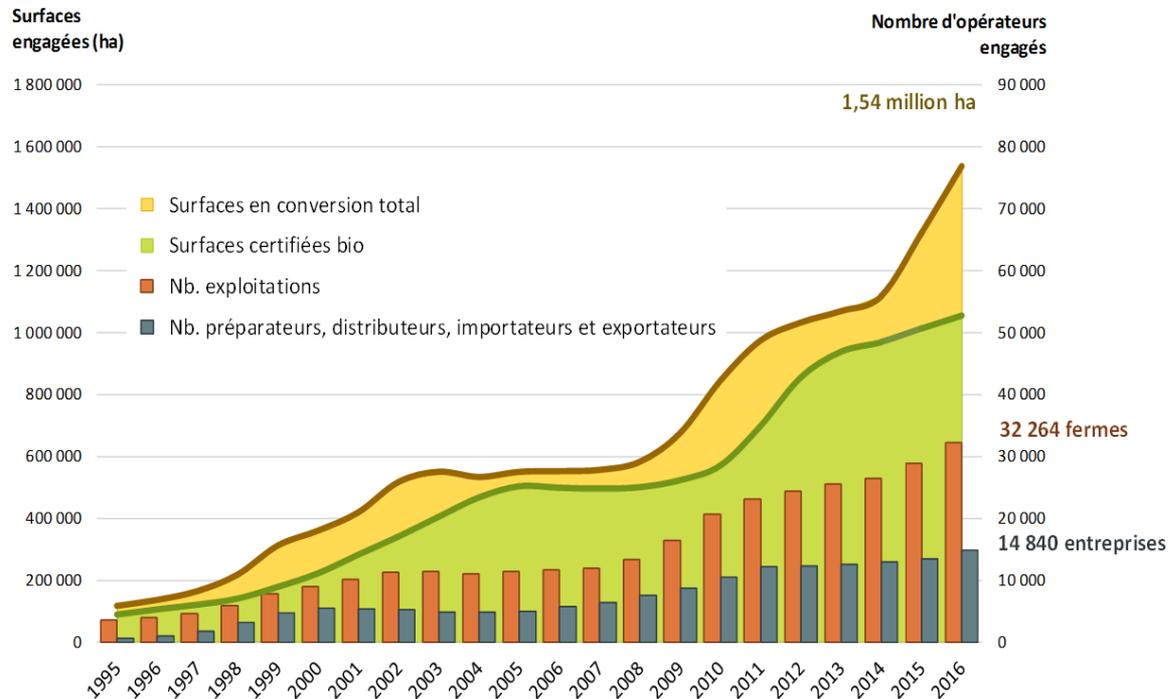
- 65 % de consommateurs « Bio-réguliers » (au moins une fois par mois)
- 93 % des consommateurs bio interrogés ont l'intention de maintenir ou augmenter leurs achats bio en 2016

Source : Agence Bio

Une production en forte croissance



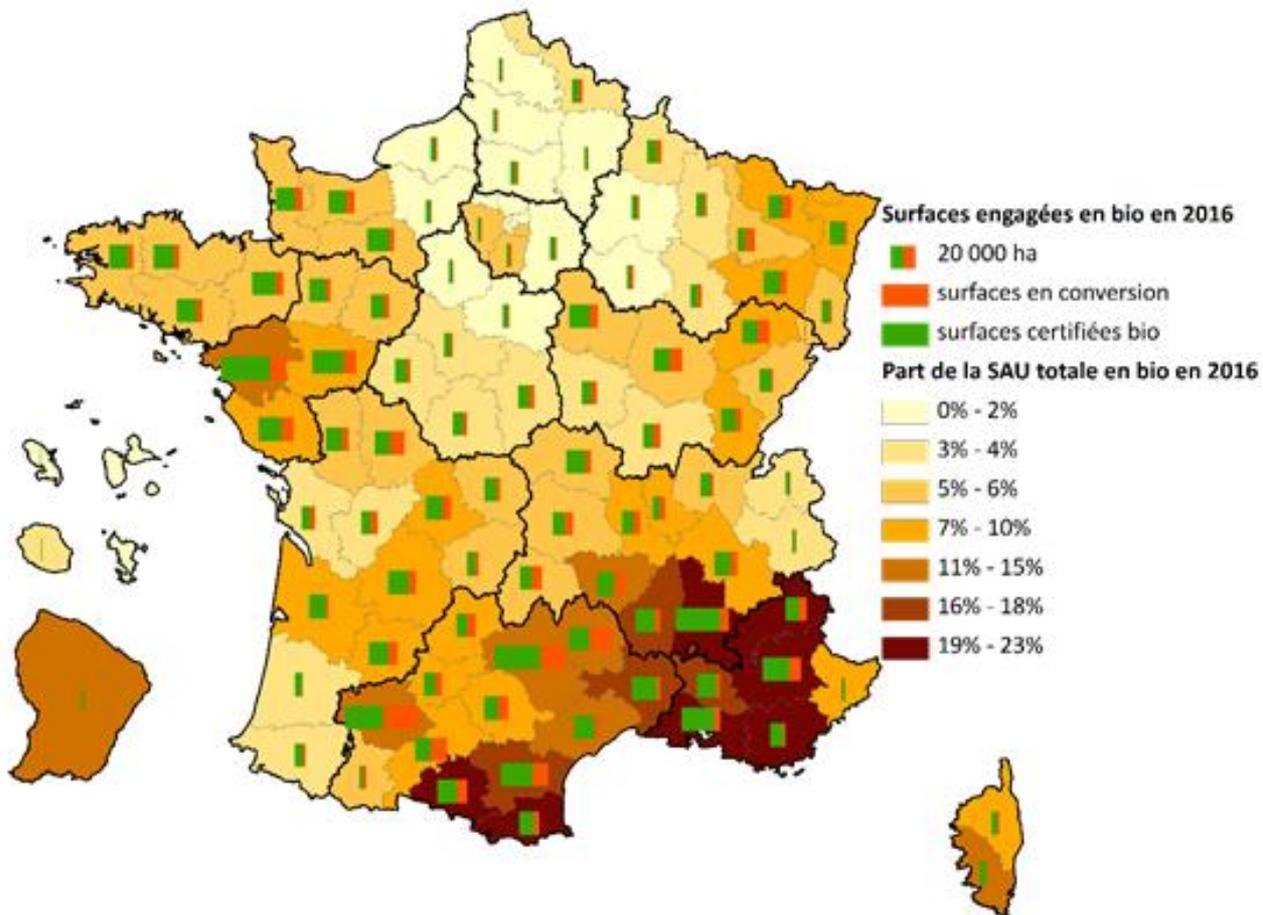
Evolution des surfaces engagées en A.B. en France (source : Agence Bio)





- **361 718** ha (AB + conversion) : **1er rang français**
soit **11,5 % de la SAU** : 2ème rang français
- **7 218** exploitations : **1er rang français**
- **1890** opérateurs aval : 2ème rang français

L'Agriculture Biologique en Occitanie



L'Agriculture Biologique en Occitanie



1ère région sur les filières végétales suivantes :

→ **Grandes Cultures : 89 618 ha**

→ **Fruits : 6 538 ha**

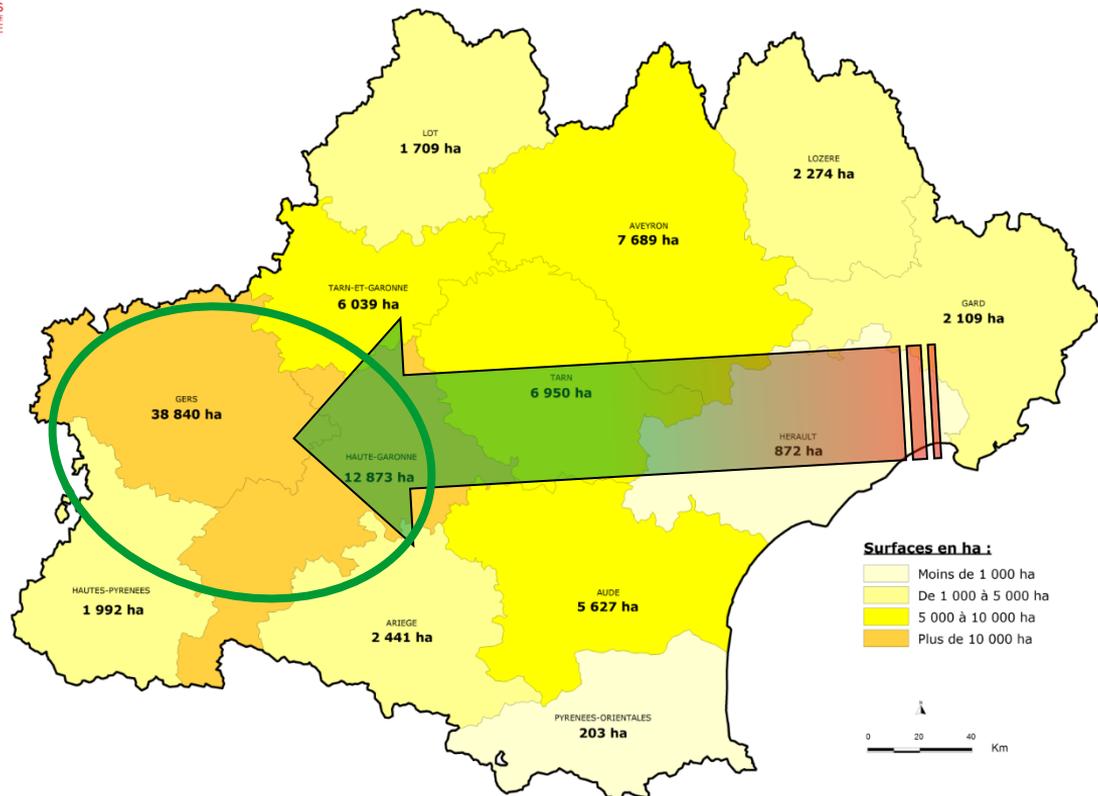
→ **Raisins (table + cuve) : 25 142 ha**

Mais qui cache de grandes disparités régionales...

L'Agriculture Biologique en Occitanie



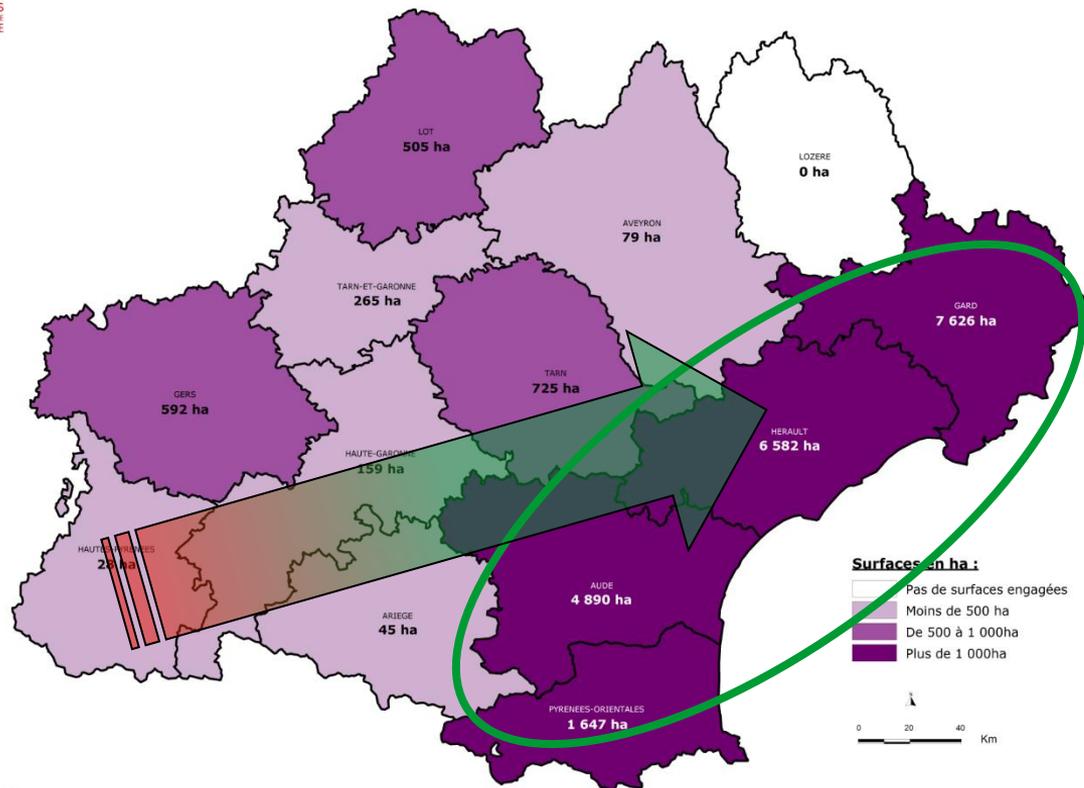
Surfaces en grandes cultures engagées en agriculture biologique fin 2016



L'Agriculture Biologique en Occitanie



Surfaces en viticulture engagées en agriculture biologique fin 2016





1ère région pour les filières d'élevage suivantes :

→ **Bovins allaitants : 28 729 têtes**

→ **Brebis laitières : 69 719 têtes**

→ **Brebis allaitantes : 47 056 têtes**

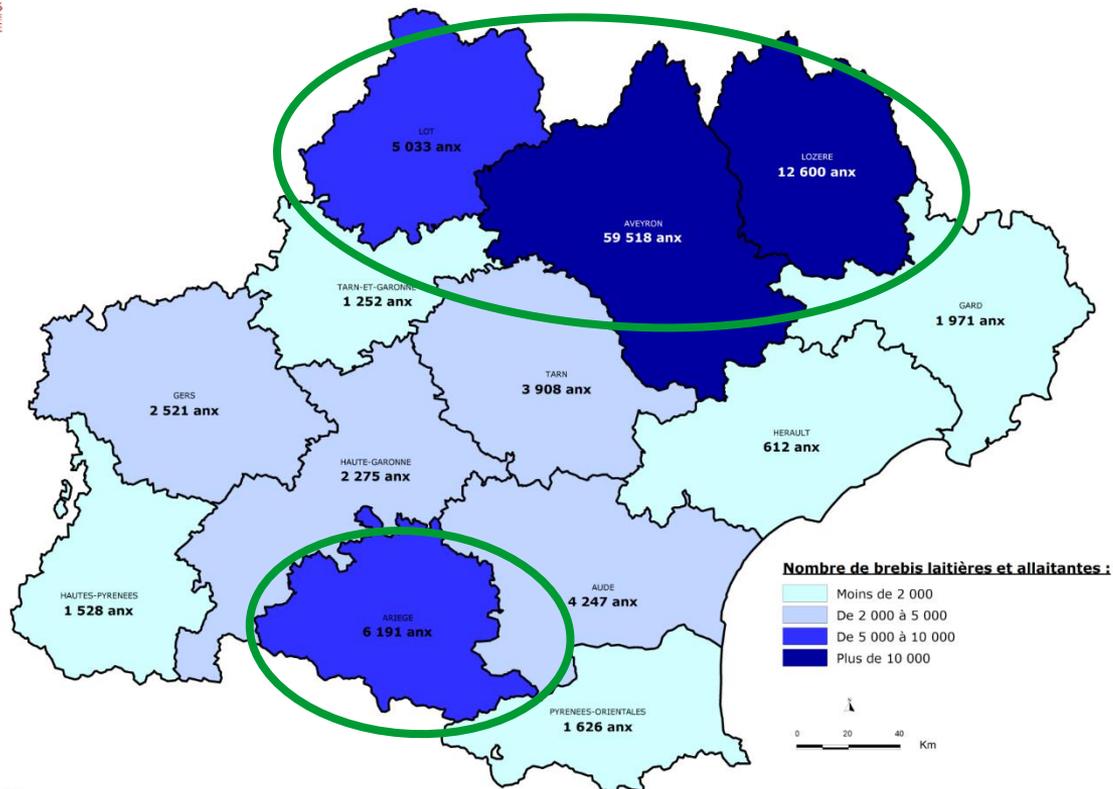
→ **Apiculture : 26 007 ruches**

Mais présentant une forte hétérogénéité.

L'Agriculture Biologique en Occitanie



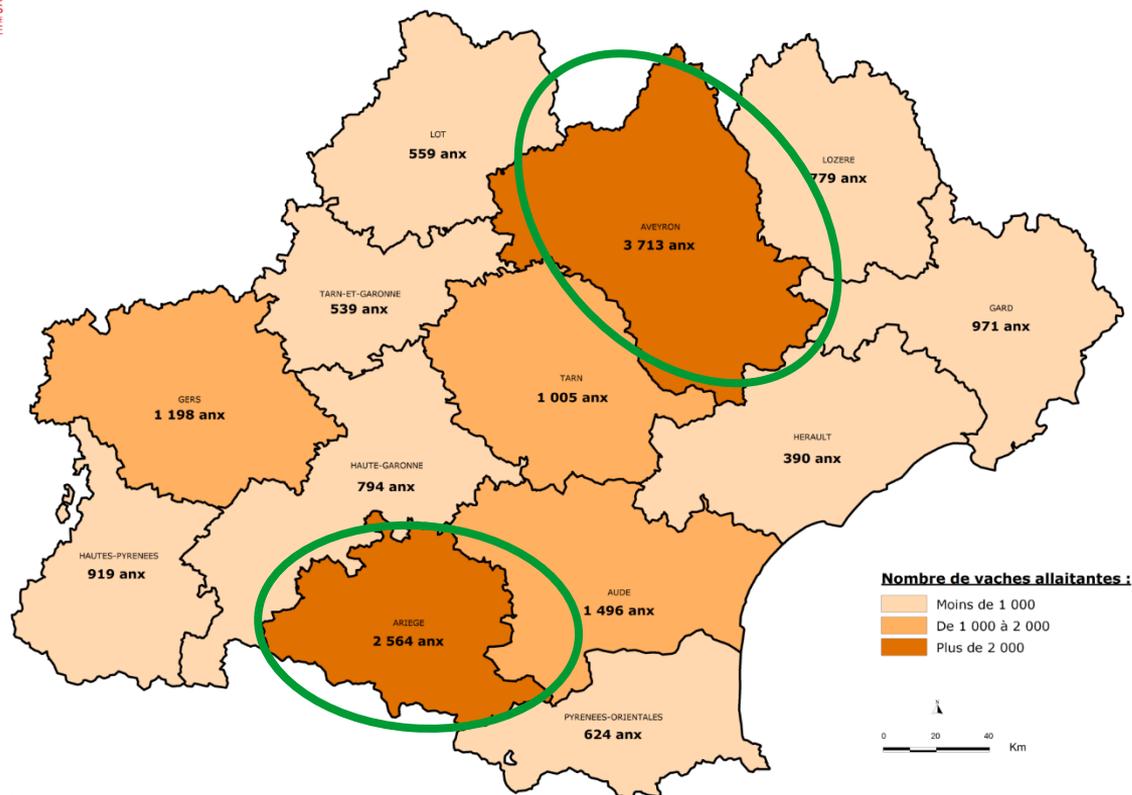
Nombre de brebis laitières et allaitantes certifiées bio fin 2016



L'Agriculture Biologique en Occitanie



Nombre de vaches allaitantes certifiées bio fin 2016





Répartition similaire au conventionnel

**Passage en A.B. =
Changement de système de production**

Mais pas changement de productions

Le rôle de la Chambre d'Agriculture de Haute-Garonne



- Gère le **Point Accueil Bio Conversion** : point d'information pour les agriculteurs désireux de s'engager en A.B.
- Source de **conseils techniques, réglementaires et administratifs** pour les agriculteurs biologiques
- Des conseillers en A.B. spécialisés dans les **grandes cultures, le maraîchage, l'élevage et la viticulture**
- Participe **au développement et à la structuration des filières biologiques** en collaboration avec les acteurs économiques

Contact



Pierre-Yves Le Nestour

Conseiller agriculture biologique

Tél : 05 61 10 42 79

Mobile : 06 75 51 79 36

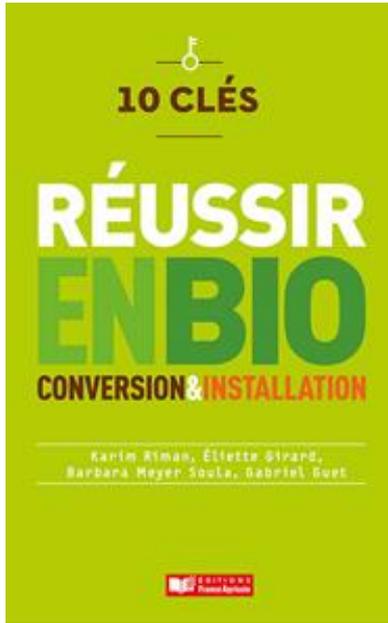
Fax : 05 61 10 42 52

32 Rue de Lisieux- CS 90105

31026 Toulouse cedex 3

www.hautegaronne.chambre-agriculture.fr

Email : pierre-yves.lenestour@haute-garonne.chambagri.fr



10 clés pour Réussir en bio conversion & installation

Les auteurs :
Karim Riman - Barbara Meyer Soula
Eliette Girard - Gabriel Guet



Clé n°1 : Saisir les opportunités pour faire sa place sur le marché

Quelle stratégie commerciale ?

1. Les circuits courts se développent : une opportunité à saisir
2. Les circuits longs restent performants
3. Ils ont décidé de réorienter leur stratégie :
Témoignages



Clé n° 6 : Surmonter sa propre résistance au changement

- ▶ En parler : cercle privé
- ▶ Une conversion mûrement réfléchie
- ▶ Un saut dans l'inconnu

Clé n° 8 : Convaincre les personnes impliquées dans l'entreprise

- ▶ L'intérêt de présenter son projet aux collaborateurs
- ▶ Les réticences des collaborateurs
- ▶ Le cas de la mixité bio / non bio





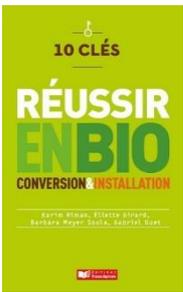
Clé n°2 : Nouer des nouveaux contacts, tisser un réseau

- ▶ **Entourage professionnel agricole** : les collègues, le conseil, les intrants, la commercialisation actuelle
- ▶ **Orientation des politiques territoriales** : selon les régions, des aides

Clé n° 7 : S'informer, se former

► La formation

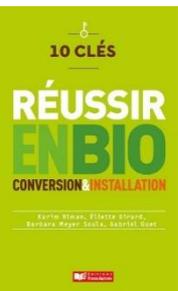
► L'information





Clé n°3 : Questionner ses choix techniques

- ▶ **Situation et environnement** : morcellement et éloignement des terres, la proximité de parcelles non bio, risque de pollution, ...
- ▶ **Espèces et variétés cultivées** : quasi-monoculture avec des variétés peu nombreuses et sensibles, rotations courtes, des espèces difficiles à mener en bio, la disponibilité des semences adaptées au bio, ...



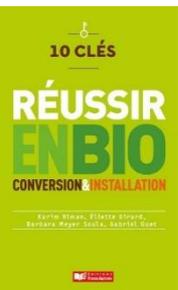
Clé n°3 : Questionner ses choix techniques

► **Gestion de la fertilité des sols** : un degré d'intensification élevé doit amener à procéder par étapes progressives la conversion. Dans le cas par exemples de : fertilisation minérale exclusive, de problème d'érosion, de structure « défailante », désherbage chimique total, ...

Réponse de la fertilisation organique est lente, rééquilibrage du sol long; ...

coût du redressement organique élevé ;

baisse de rendement déstabilisant;



Clé n°3 : Questionner ses choix techniques

► Protection des cultures :

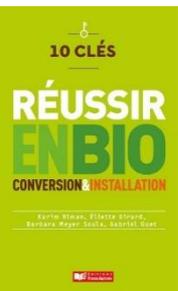
Variétés haut potentiel de production peu résistantes/tolérantes

Protection exclusivement avec des produits chimiques de synthèse

Maladies/ravageurs secondaires

Problème lors du stockage

Prévention en AB maître mot, prophylaxie, interventions mécaniques répétées et manuelles en complément



Clé n°3 : Questionner ses choix techniques

► Maîtrise des adventices : un point épineux

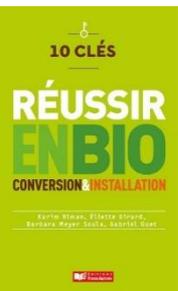
Grandes cultures : rotations, faux semis, engrais verts, semis sous couvert, outils de contrôle, ...

Maraîchage : idem + mulch, solarisation, désherbage thermique, ...

Cultures pérennes (arboriculture, viticulture) : combinaison de pratiques et d'outils, selon âge plantation, type de sol, irrigation, ...

Souvent une intervention manuelle en complément est indispensable.





Clé n°3 : Questionner ses choix techniques

► **Services disponibles pour aider dans la réflexion :**
autodiagnostic indispensable

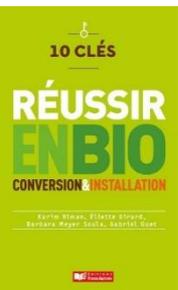
(acquis, proche du but, loin du compte ; pistes pour y arriver avec qui et comment, durée)

Les objectifs incontournables : ex. gestion de l'azote en céréales, contrôle de l'herbe

Les objectifs importants : ex. gestion de la M.O.

Les objectifs secondaires : plantation de haies

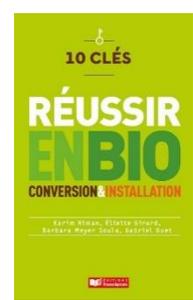




Clé n°3 : Questionner ses choix techniques

Exemples d'effets favorables et défavorables les plus courants lors de la conversion

Effets favorables	Effets défavorables
Plus faibles pressions des maladies/ravageurs	Effet plus lent de la fertilisation organique
Réduction du coût de la protection chimique de synthèse	Coût de la fertilisation organique
Prix de vente plus élevé	Baisse de rendement
Valorisation du métier d'agriculteur	Stress lié au changement de références



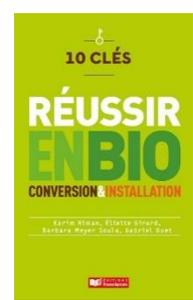
Clé n° 9 : Se tester, avancer progressivement

► Quelques exemples de changement de pratiques périlleux en grandes cultures :

Rotation courte

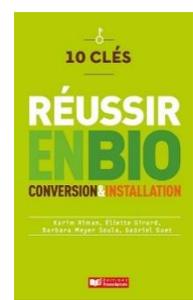
Sol appauvri par une fertilisation organo-minérale exclusive

Contrôle de l'herbe exclusivement chimique et par labour le profond



Clé n° 9 : Se tester, avancer progressivement

- L'intérêt de tester avant de s'engager totalement
- Le choix de la mixité bio/non bio selon le système de production



Clé n°4 : Investir, souvent une nécessité pour réussir

- ▶ **Anticiper les investissements** : matériel et humain
- ▶ Investir dans du matériel spécifique
- ▶ Penser au matériel de transformation

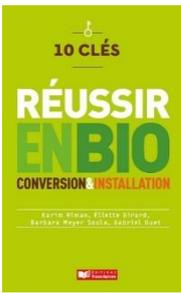
Clé n°5 : Préparer financièrement la période de conversion

- ▶ **Prudence mère d'équilibre** : prévisionnel réaliste ; se projeter sur 5 ans ; attention au piège des aides
- ▶ **Les origines des surcoûts de production**: maîtrise des adventices, éclaircissage manuel, maîtrise sanitaire; logistiques ; coût de la certification ; ...



Clé n° 10 : Franchir les étapes administratives

- ▶ La certification : une obligation pour être reconnu en AB
- ▶ La période de conversion des terres
- ▶ Les règles d'étiquetage
- ▶ Les aides à la conversion et au maintien et le crédit d'impôt



En guise de conclusion

► Des itinéraires de conversion différents

Agriculture intensive

Agriculture proche des pratiques bio



OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS BIO GRANDES CULTURES MIDI-PYRÉNÉES

Plan



Présentation de l'échantillon



Comparaison des résultats économiques et financiers bio / conventionnel



Les facteurs de performances en grandes cultures bio



Conclusion



1 Présentation de l'échantillon



Présentation de l'échantillon

► 108 exploitations spécialisées en grandes cultures:

54 en bio, au moins depuis 2010

54 exploitations conventionnelles « sœurs »

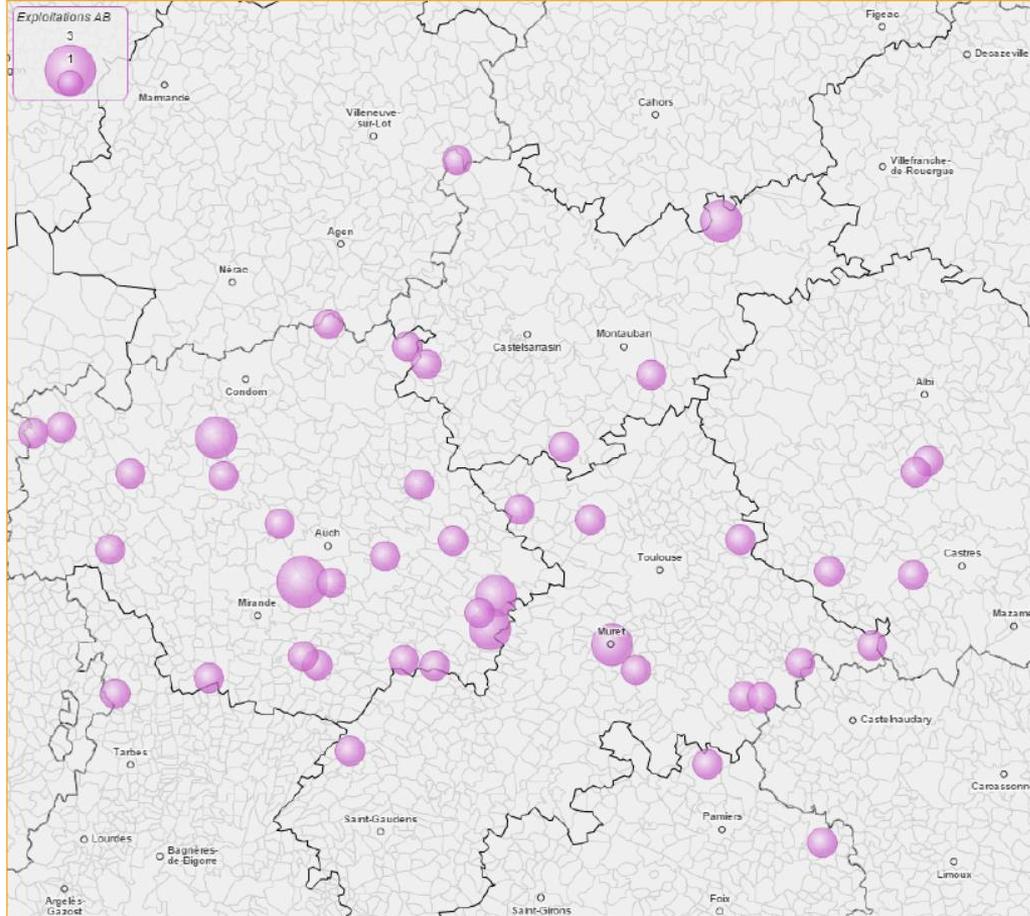
Date de conversion	Nombre d'exploitations
en 2010	25
Entre 2005 et 2009	12
Entre 2000 et 2004	11
Avant 2000	6

► Analyse sur 4 campagnes : 2011, 2012, 2013 et 2014

► Structure juridique des exploitations bio : 30 individuelles, 18 en EARL, 2 en GAEC, 4 en SCEA



Présentation de l'échantillon – La localisation



Ariège	2
Haute Garonne	11
Gers	30
Hautes Pyrénées	1
Tarn	4
Tarn et Garonne	6



Présentation de l'échantillon – SAU et UTH

SAU bio 2014

mini = 13 ha
maxi = 244 ha
médiane = 97 ha
moyenne = 107 ha

UTH bio 2014

mini = 1
maxi = 4
médiane = 1,05
moyenne = 1,5

SAU conventionnel 2014

mini = 13 ha
maxi = 256 ha
médiane = 95 ha
moyenne = 104 ha

UTH conventionnel 2014

mini = 0,10
maxi = 6,01
médiane = 1,00
moyenne = 1,36

Des SAU proches (liées à la méthode d'échantillonnage)

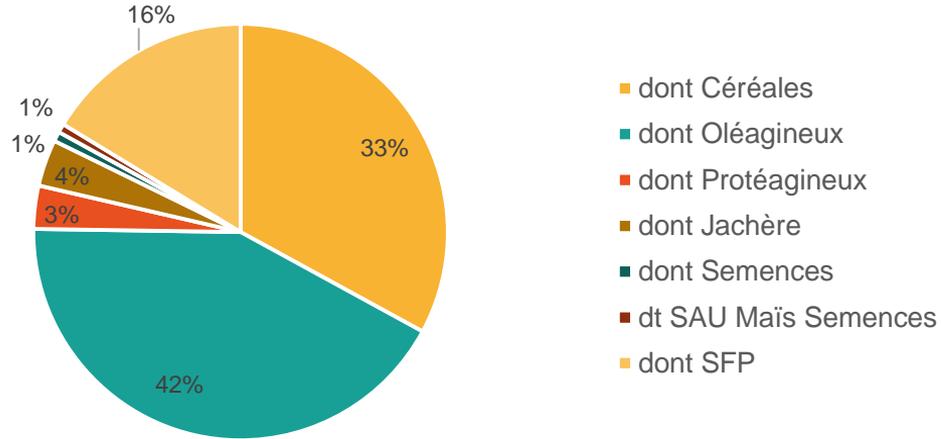
Mais des besoins de main d'œuvre différents ...

	Moy. Bio	Moy. Conv.
SAU (ha)	107	104
UTH totales	1,50	1,36
dt salarié	0,21	0,10
SAU (ha)/UTH totales	71	76

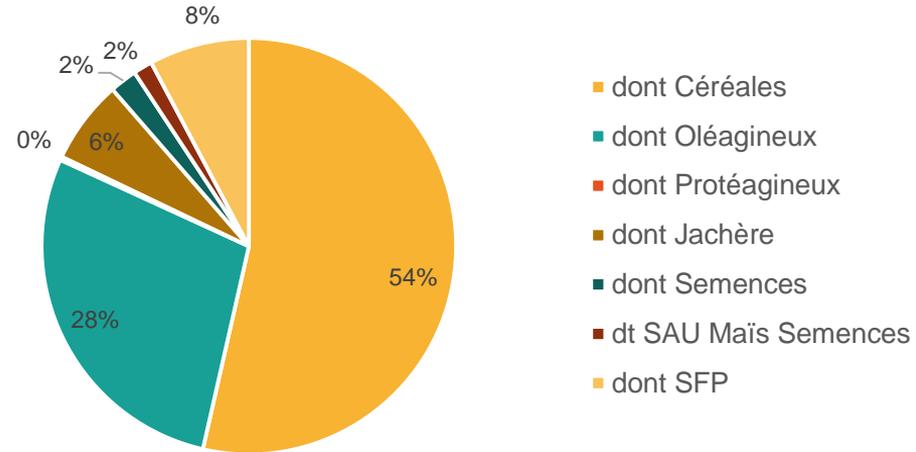


Présentation de l'échantillon – Assolement

Assolement bio 2014



Assolement conventionnel 2014



- ▶ + d'oléo-protéagineux en bio → Plus de diversité de l'assolement en bio (non visible sur le graphique car céréales et oléoprotéagineux non détaillés)
- ▶ + de surfaces fourragères en bio
- ▶ – de production de semences en bio

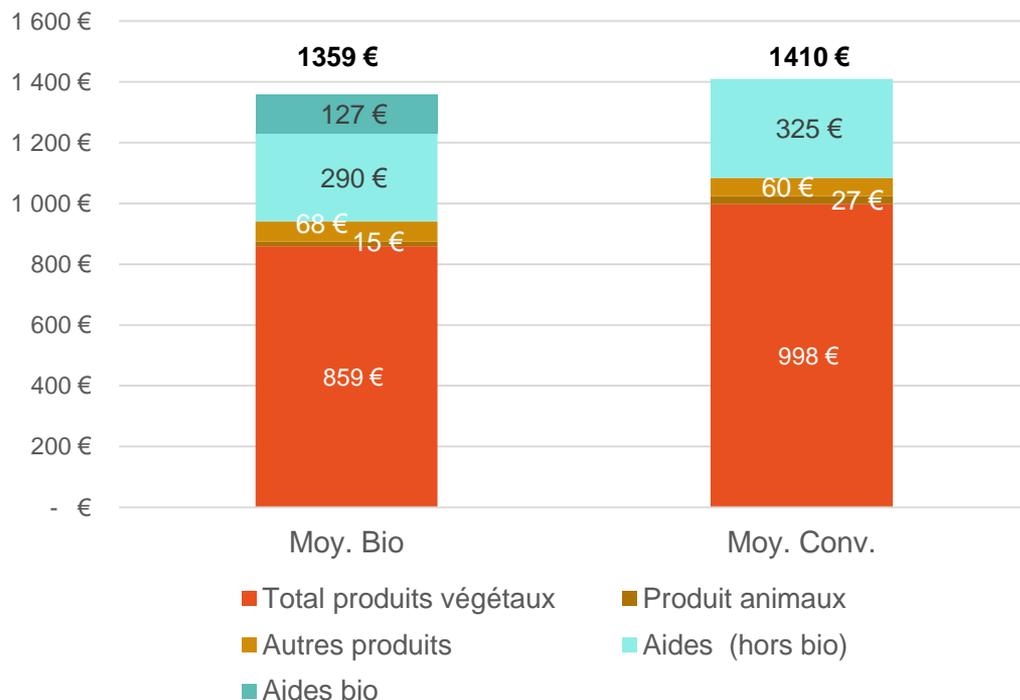


2 Comparaison des résultats économiques et financiers bio / conventionnel



Comparaison bio/conventionnel – les produits

Répartition des produits / ha

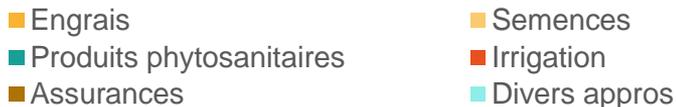
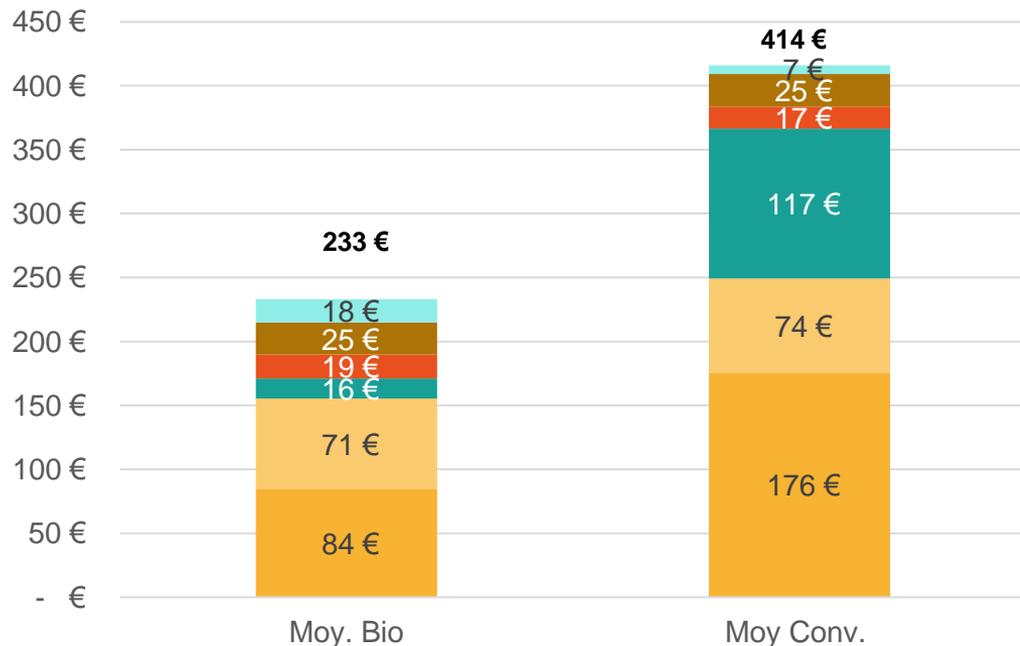


- Les aides en bio compensent en grande partie l'écart de produits végétaux



Comparaison bio/conventionnel – les charges opérationnelles

Répartition des charges opérationnelles / ha

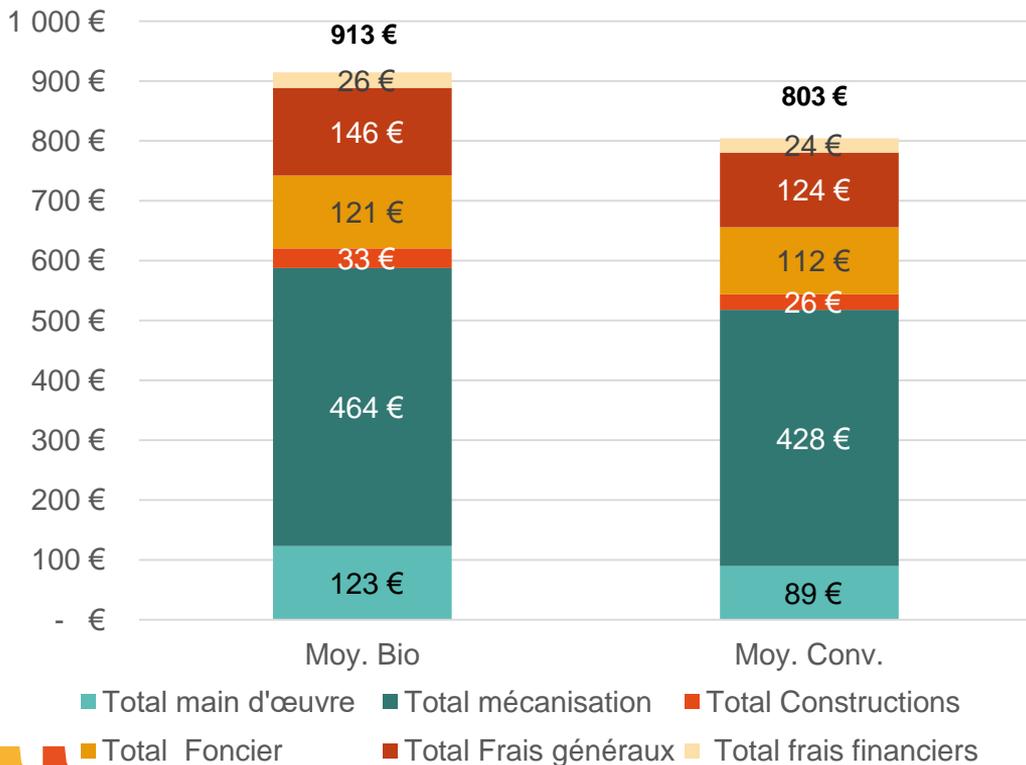


- Les charges opérationnelles/ha sont presque divisées par 2
- Importance proportionnelle du poste semences en bio :
 - ➔ 29% en bio
 - ➔ 17% en conventionnel
- L'engrais reste le 1^{er} poste :
 - ➔ 34% en bio
 - ➔ 40% en conventionnel



Comparaison bio/conventionnel – les charges de structure

Répartition des charges de structure / ha



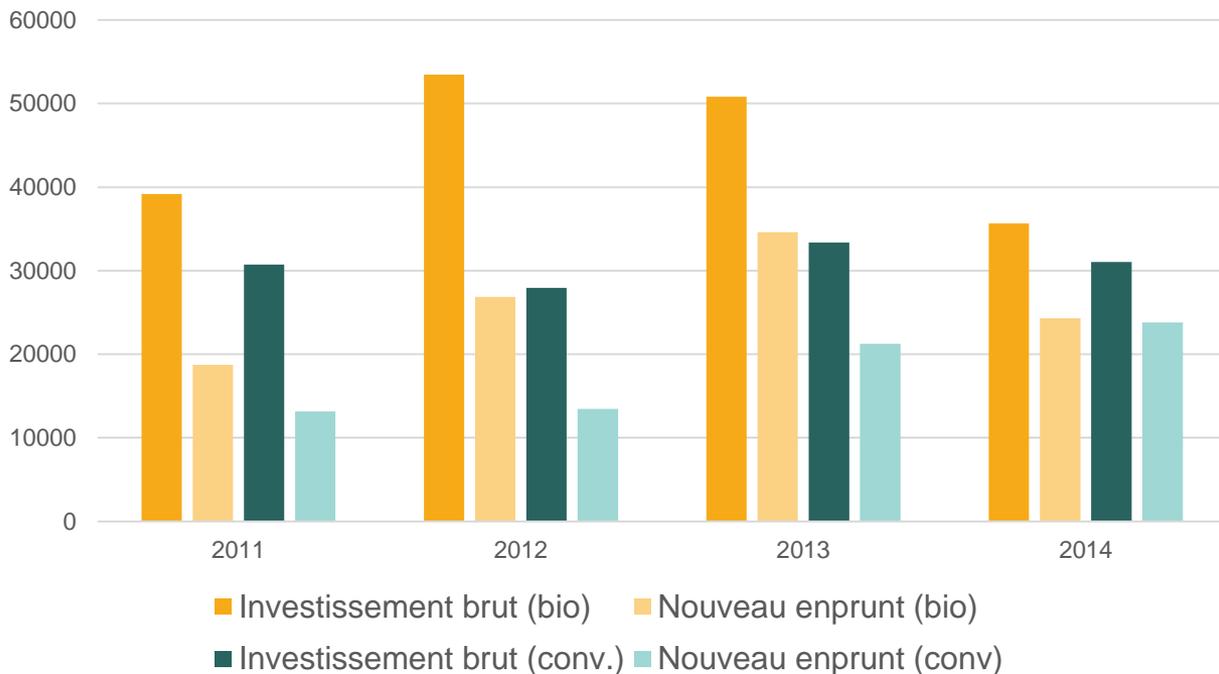
► Main d'oeuvre : +34€ en bio, lié à la rémunération des salariés et aux charges salariales

► Mécanisation : +36€ en bio



Comparaison bio/conventionnel – les investissements

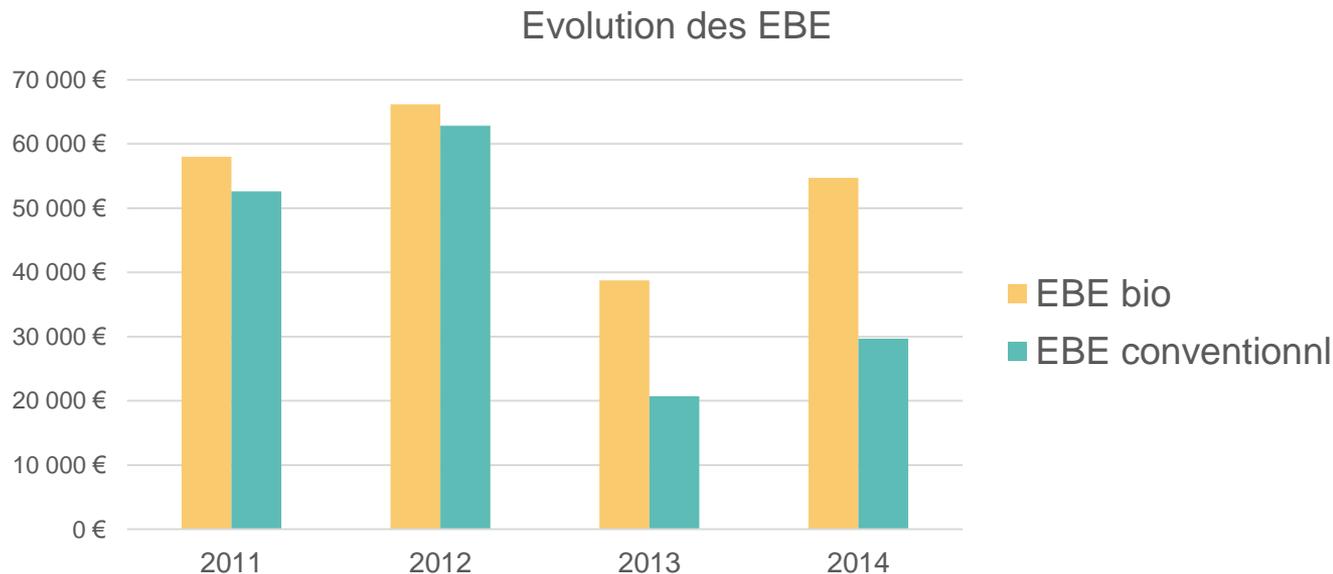
Investissements et nouveaux emprunts (€)



- Plus d'investissements en bio
- Mais l'écart tend à diminuer en 2014



Comparaison bio/conventionnel – évolution de l'EBE



- EBE plus stable en bio : stabilité des marchés, montant des charges plus faible → moins de risques et moins de sensibilité dans les années « difficiles »



3 Les facteurs de performance en grandes cultures bio



Constitution des sous-échantillons

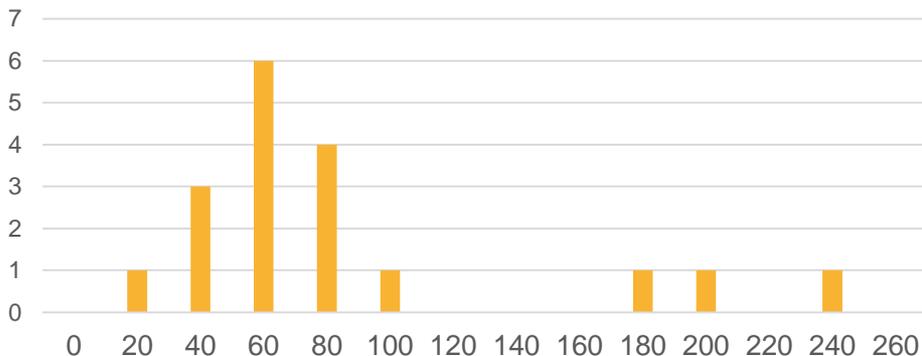
- ▶ Groupe de tête : le tiers de l'échantillon ayant les meilleurs résultats courants / UTH familiales sur les 4 années.
- ▶ Groupe de queue : le tiers de l'échantillon ayant les moins bons résultats courants / UTH familiales sur les 4 années.



SAU et UTH

Groupe de queue bio / Groupe de tête bio

Répartition du groupe de queue selon la SAU 2014
(ha)

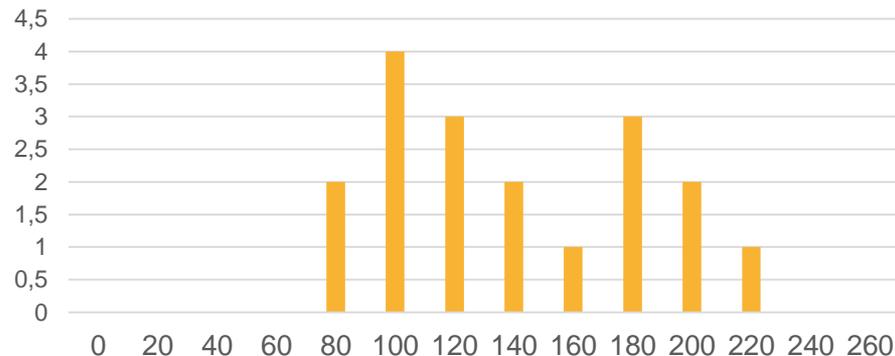


SAU moyenne : 79ha

UTH moyen : 1,26, *dt 0,14 salarié*

Soit 63 ha/ UTH

Répartition du groupe de tête selon la SAU 2014
(ha)



SAU moyenne : 132 ha

UTH moyen : 1,40, *dt 0,17 salarié*

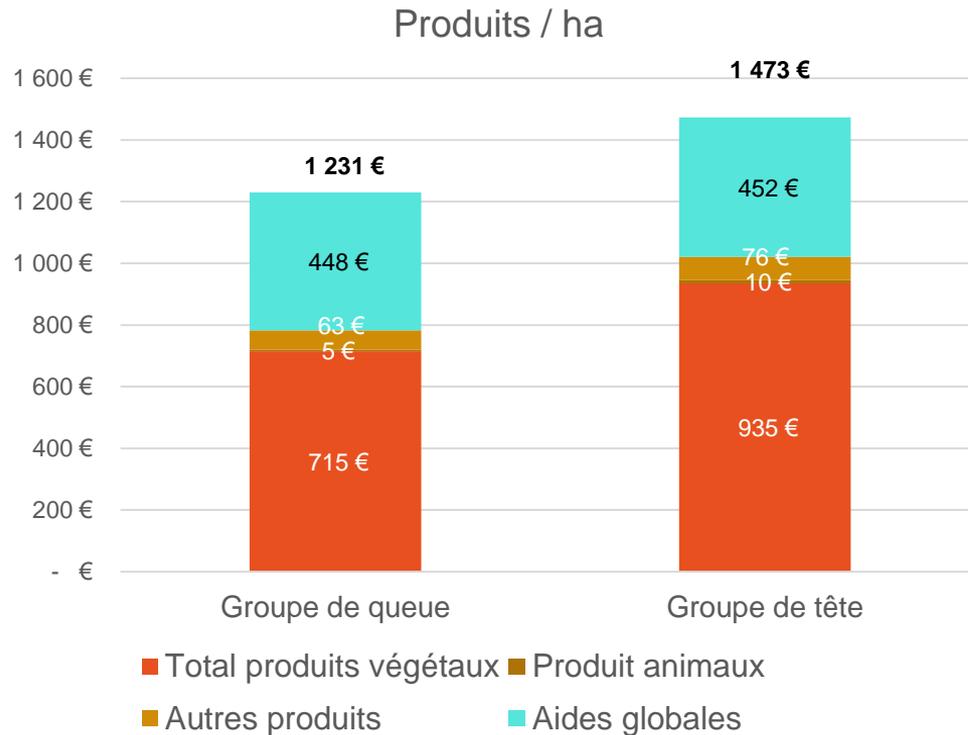
Soit 94 ha/ UTH

Assolement similaire, excepté pour la présence de semences (4%) dans le groupe de tête



Les produits

Groupe de queue / Groupe de tête



Écart total = 242€/ha

- ▮ Aides équivalentes
- ▮ + de produits végétaux :
+ 200€/ha de grandes cultures
(*Effet production de semences ? Rendement ? Valorisation?*)



Les produits

Groupe de queue / Groupe de tête

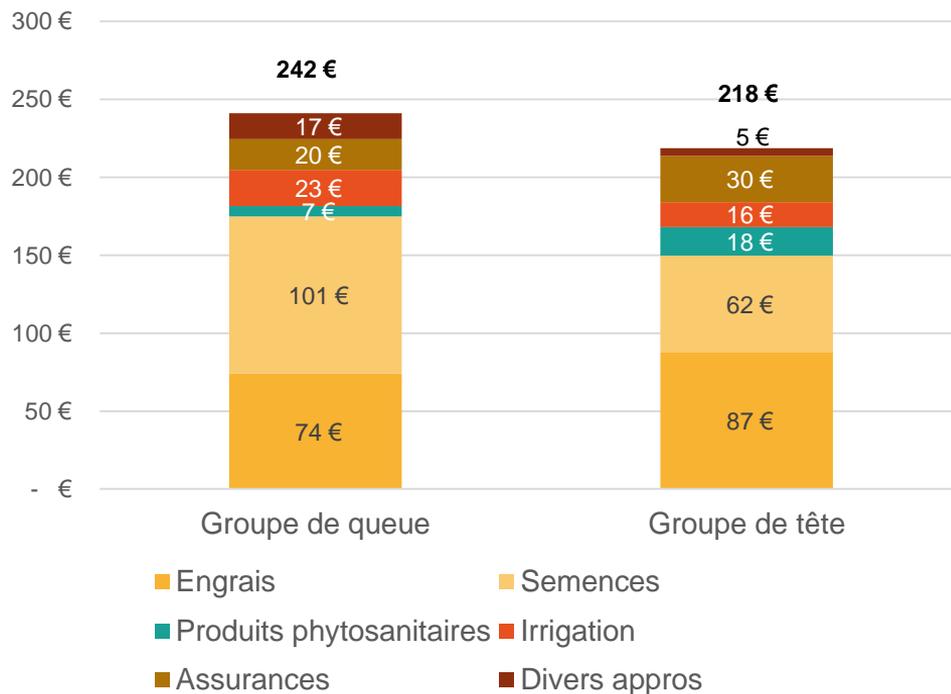
	Groupe de queue (18 individus)	Tous les bios (54 individus)	Groupe de tête (18 individus)
Conversion 2010 et 2009	44%	46%	78%
SAU irriguée/ SAU totale	11% (9ha)	16% (17ha)	18% (24ha)
Stockage	22%	38%	44%



Les charges opérationnelles

Groupe de queue / Groupe de tête

Les charges opérationnelles / ha



Écart total = 22€/ha

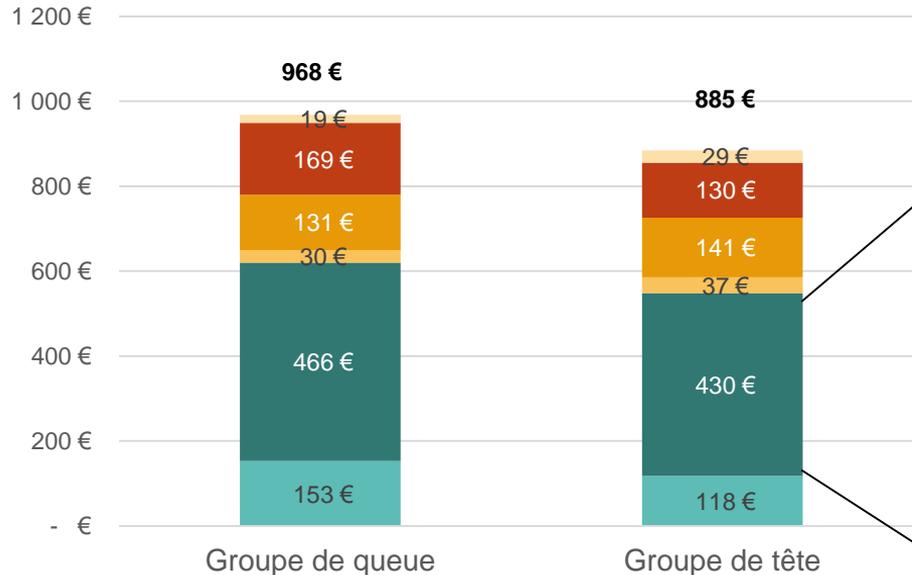
- - de semences : semences de ferme ?
- Un peu + d'engrais



Les charges de structure

Groupe de queue / Groupe de tête

Charges de structure / ha



Ecart total = 83€/ha

- de travaux par tiers et CUMA (-46€/ha)
- d'entretien (-34€/ha),
- mais + d'amortissement (+46€/ha)

■ Total main d'œuvre
 ■ Total mécanisation
 ■ Total Constructions
■ Total Foncier
 ■ Total Frais généraux
 ■ Total frais financiers



Synthèse

Groupe de queue

/

Groupe de tête

EBE moyen sur 4 campagnes : 259€/ha
Efficacité économique : 21%

EBE moyen sur 4 campagnes : 678€/ha
Efficacité économique : 46%

Caractéristiques du groupe de tête :

- Exploitation d'au moins 60 ha
- Bonne productivité de la main d'œuvre
- Plus de produits : meilleurs rendements et/ou valorisation
- Surface irriguée plus importante
- Productions de semences sur 4% de la SAU

935€/ha de
produits
végétaux

94ha par UTH



4 Conclusion



Quels enseignements retenir de cette analyse ?

Le passage en bio implique des changements qu'il faut anticiper :

- Pour les exploitations spécialisées en GC, **le passage en bio induit une baisse des rendements**. La diminution du produit qui en résulte est en partie compensée par les aides, précieuses pour l'équilibre économique pendant la phase de conversion.
- Ce changement de système **nécessite des investissements**, générant une hausse des charges de mécanisation. De plus, **le besoin de main-d'œuvre vient alourdir les charges de structure**.
- Les exploitations étudiées présentent **une bonne résilience et des résultats économiques plus stables** qu'en conventionnel, liés à la plus grande stabilité des marchés bio, et à un **montant de charges opérationnelles réduit**.
- **Attention** les prix des produits bio et les aides ne peuvent garantir à eux seuls la réussite économique des exploitations



Quels enseignements retenir de cette analyse ?

Pour réussir en grandes cultures bio :

- **La technicité** (agronomique et commerciale) **est le principal facteur de performance économique**,
- à quoi s'ajoutent l'optimisation des charges, un équilibre structurel (surface/équipement) et éventuellement l'irrigation.

- **Des marges de manœuvre et de progression existent** : l'efficacité économique peut atteindre 46%.

→ *identifiez les vôtres en vous comparant*



**Merci pour votre
attention**

**Avez-vous des questions ?
Des remarques ?
Des témoignages ?**

